

Réunion du 30 mai 2015 chez Théo
13^{ème} anniversaire du MCR



Non, je ne vais pas vous parler du dernier tome de *XIII*, cette série de bande dessinée avec un héros en quête d'identité et des réponses.

Ce chiffre 13 (pour ceux qui ne connaissent pas les chiffres romains) fait référence aux treize années d'existence du *Magicos Circus Rouennais*. Une année s'achève mais une autre commence, et c'est avec quelques jours d'avance sur le calendrier officiel que le *MCR* démarre sa quatorzième année d'aventures.

Un démarrage en beauté, grâce à un membre du club qui, une fois de plus, a permis une rencontre magique sur une journée complète, j'ai nommé : **Théo**.

Théo : prénom dérivé du prénom grec *Théodôros*. *Theos* signifiant *Dieu*.

Faut-il voir dans la réussite de cette journée un présage, une intervention divine ?

Je sais qu'à la lecture de ces quelques mots, **Théo** va sourire... C'est mon clin d'œil à moi, une façon de remercier notre ami aux milles activités.

Bon... Vous êtes tous en train de vous dire – sauf ceux qui s'en foutent royalement comme de leur première paire de chaussettes... et dans ce cas là, pourquoi lisent-ils LE compte-rendu ?

Donc, disais-je avant d'être interrompu de façon fort impolie par moi-même, vous êtes tous (ou presque tous) en train de vous dire : « *Mais quand va-t-il cesser ces diarrhées rédactionnelles pour entrer dans le vif du sujet ?* ».

Ce à quoi je répondrai en toute honnêteté et en toute simplicité : « *Je fais ce que je veux... C'est MON compte-rendu, et je vous laisse le lire uniquement parce que je suis un mec sympa... Alors bouclez-la et lisez la suite...* »

Samedi 30 mai 2015, neuf heures cinquante cinq. Voici plus de quarante cinq minutes que je roule en compagnie de **Quentin** pour finalement arriver à bon port devant chez **Théo**.

Je sais que nous sommes arrivés à « *bon port* » car un navire est mouillé devant le château.



« *mouillé* »... J'espère que nous ne le seront pas aujourd'hui car n'oubliez pas que nous sommes en Normandie...

Le navire pourrait avoir pour nom « *La Licorne* » et le château s'appeler « *Moulinsart* », mais il n'en est rien car nous sommes dans la vraie vie et pas dans un album de *Tintin* (après avoir voici quelques lignes, parlé de « *XIII* ». Ah quelle culture... Hum... littéraire... Je m'étonne moi-même...).

Je franchis le bateau pour entrer dans la cour (admirez ce subtile jeu de mot où l'évocation d'un « *bateau* », cet abaissement d'un trottoir, se marie harmonieusement avec le mot « *navire* », cette construction qui va sur l'eau...) et je me gare dans la cour.

Théo est là, guettant l'arrivée de ses invités dans cette tenue symbole d'un certain rang social qui l'élève bien au-dessus de la catégorie des « *gueux* ».

Mais il faut de tout pour faire un monde...



Comme je sens votre impatience grandir, je passe sur les salutations de bienvenue avec **Théo** et son épouse **Marie-Christine** pour attaquer directement le déroulement de cette journée.

« *Ouf !* » diront certains... Mais je les méprise.

Ce n'est pas la première fois que l'anniversaire de notre club de magie est célébré lors d'une journée magique chez **Théo**, mais cette année, c'est un peu particulier.

Les fois précédentes, une partie de la troupe arrivait le matin, ce qui permettait de concocter une belle arnaque pour ceux venant l'après midi.



Attention
Arnaque

Or cette année, tout le monde a indiqué venir le matin...

Par peur de l'arnaque, peut-être.

Du coup, cela devient un peu compliqué pour monter un bobard.

Mais qu'importe, l'essentiel étant que les gens viennent et croyez-moi, on devrait faire toutes les réunions chez **Théo** parce qu'aujourd'hui, du monde, il y en a beaucoup.

Sont présents : (avec des arrivées échelonnées dans le temps) :

- | | |
|----------------------------------|------------------------|
| 1 : Théo | 2 : Spontus |
| 3 : Patrice | 4 : Quentin |
| 5 : Dominique | 6 : Léo |
| 7 : Louis | 8 : Greg |
| 9 : Lucas | 10 : Grégoire |
| 11 : Thierry | 12 : Christophe |
| 13 : Mankai | 14 : Fabien |
| 15 : David | 16 : Tomarel |
| 17 : Jean-Luc | 18 : Stéphane |
| 19 : Nicolas (un nouveau) | 20 : Toff |
| 21 : Éric | 22 : Clément |
| 23 : Paillette | |

Cela faisait bien longtemps que nous n'avions pas été aussi nombreux.

Théo a prévu une table rectangulaire dans sa pièce spéciale « *réceptions en tous genres* », autour de laquelle les premiers arrivés prennent place.



Mankaï s'assied près de **Spontus** et commence à lui parler de son projet de scène démontable qu'il prévoit d'utiliser notamment pour de grandes illusions et des prestations en lumière noire. Et pour illustrer son propos, il sort les plans de sa future création.

En matière de plans, **Spontus** doit en connaître un rayon car, vu son nouveau look « *homme des bois* », ça doit être lui-même qui a construit sa cabane aux fins fonds d'une forêt hostile et éloignée de la civilisation.

Théo a précisé lors de la journée que **Spontus** ne coiffait plus ses cheveux parce que son peigne avait perdu une dent... et que c'était la dernière. Ah, ah, ah, mort de rire.

Face au projet de **Mankaï**, **Spontus** est *dubitatif* (ce qui ne veut pas dire « *éjaculateur précoce...* »)



Spontus n'a vraiment pas l'air conquis et il explique pourquoi.

Là, ça tourne un peu au sketch des p'tits vieux dans le *Muppets Show* parce que forcément, à chaque argument avancé, **Mankai** défend son bébé avec passion.

Ça discute, ça discute... Enfin « *ils discutent* » devrais-je dire, parce que tout ce qui les entoure semble avoir disparu à leurs yeux.

Spontus : « *Laisse-moi terminer..* »

Mankai : « *Justement, toi, tu ne m'as pas laissé terminer...* »

Ohé ! On est là...

Bon, le mieux est de les laisser causer et de prendre un café tout en accueillant ceux qui continuent à arriver.



À l'issue de notre petite pause café, nous constatons que le duo *Heckle et Jeckle* s'est calmé et que la table est devenue trop petite.

N'allez surtout pas croire que ses dimensions ont diminué... Le problème est que nous sommes désormais un peu trop nombreux et du coup, il faut modifier la disposition des lieux.



J'espère que l'on va y arriver sans problème, sinon, on demande à **Mankai** de nous faire un plan de table et à **Spontus** de le commenter... ☺

Ceci étant fait, hop, Clic Clac Canon pour immortaliser l'instant présent.



Vous remarquerez que **Spontus** a pris soin de ne pas s'asseoir près de **Mankai**... À moins que ce ne soit le contraire...

Dans la salle de spectacle de **Théo**, il y a également une partie « scène » mais celle-ci ne sera utilisée que cet après-midi. Ce matin, c'est réservé au « *close-up* ».

Comme il est de coutume lors de chaque réunion, je dis quelques mots pour parler du devenir du club et des changements envisagés pour les futures réunions, notamment en mettant en place une partie « *atelier – apprentissage* » dont il serait bien de définir le calendrier des activités une bonne fois pour toute l'année à venir.



Mankai indique que pour souder le groupe, on pourrait envisager de faire un spectacle. L'idée est intéressante dès lors qu'on part sur un spectacle caritatif mais cela suppose une organisation sans faille et surtout du matériel de sonorisation et pour les lumières.

Mankai est très confiant et indique qu'il a déjà organisé un spectacle tout seul.

Pourquoi pas... il faudra en reparler.

Jean-Luc se lève car il a trois annonces à faire.



Tout d'abord, il nous apprend que son article « [Magie et Mission Impossible](#) » (en ligne sur notre site) est paru sous une forme condensée dans la revue de la FFAP.

Il poursuit en indiquant que **Jacques Paget** (« *Le Pouvoir de l'Illusion* »), avocat et magicien faisant également du coaching pour chefs d'entreprises donnera une conférence à Dieppe le 2 décembre prochain. Plus d'infos dans les mois à venir pour ceux qui seraient intéressés

La dernière info concerne [Scorpène](#). **Jean-Luc** et **Tomarel** ont dîné avec lui et il s'est déclaré prêt à venir partager avec nous son expérience et sa magie. Il reste à définir une date (à toi de jouer **Jean-Luc**...)

Mankai s'installe derrière la table pour nous parler d'une fabrication « *maison* » : des gobelets, dont l'un fait *chop-cup*.

Mankai nous montre l'ensemble du matériel... y compris les balles...



Spontus lui lance – non, pas une balle – cette remarque : « *Tu vois l'intérêt de nous montrer le matériel avant le tour ?* »

Ah, si vous cherchez quelqu'un pour animer vos soirées, je vous recommande le duo *Tic et Tac*, vous êtes assurés de ne pas vous ennuyer.

Et comme disait **Thierry Roland** « *Ah c'est deux, ils ne partiront pas en vacances ensemble...* ».

Comme nous, on aime bien foutre un peu la merde, on se range du côté de **Spontus** pour demander à **Mankai** de nous montrer le déroulement de la routine. Lequel, sans trop se faire prier, et devant la demande générale, accepte de nous montrer comment il utilise son matériel.



Théo, qui en matière de gobelets a quelques progrès à faire (private joke), regarde **Mankai** avec attention.

Il faudrait peut-être que quelqu'un se décide à lui faire remarquer que les lunettes, ce n'est pas comme ça qu'on les porte...

Mankai nous fait sa démonstration de *passé-passe* avec ses gobelets en plastique jusqu'à l'apparition finale...

Sa conclusion : « *Ah ben finalement, je m'en suis pas mal tiré...* »

Ben s'il est content de lui, c'est l'essentiel non ?



Mankaï se lance à présent dans l'explication de la fabrication.



Dans la catégorie « *Tom et Jerry en vacances* », **Spontus** déclare : « *On peut faire ça avec des gobelets normaux...* »

Mankaï prend la défense de sa création (on n'en attendait pas moins de lui) et finalement tout le monde tombe d'accord pour dire que ces gobelets « *maison* » présentent un intérêt dès lors qu'on trouve la justification qui va avec pour leur usage. Je suggère « *Pause Café* » et demande si ça existe des sucres ronds...

Le prénom « *Dominique* » a souvent pour diminutif « *Domino* », c'est peut-être pour cela que notre **Dominique** a décidé de présenter un tour avec des dominos...



Chacun fait en fonction de ses moyens.
Ceux de **Dominique** seraient-ils limités ?

Et oui, car ce n'est pas un jeu complet de dominos qu'il utilise mais seulement quatre dominos...

Des dominos très particuliers puisqu'il s'agit de deux « *double 2* » et de deux « *double 5* » (comme on peut... à peine... le distinguer sur cette photo).



Que se passe t-il quand on met en contact un domino « *double 2* » et un domino « *double 5* » ?

Un phénomène très étrange survient car les « *double 2* » se rejoignent et idem pour les deux « *double 5* ».

Pire encore, quand en fin de routine, **Dominique** nous montre – pour le fun – quatre « *double 2* »

Le tour s'appelle « [Les dominos](#) », vendu chez un autre **Dominique...** **Duvivier...** au magasin de magie *Mayette*. Le matériel permet de faire quelques effets additionnels.

Christophe ne s'est pas trompé de date pour cette réunion – contrairement à **Dominique** qui s'est pointé la semaine dernière chez **Théo...** Mort de rire...

Et **Christophe** nous propose une routine de corde.



Une histoire de corde... et de nœuds.

Christophe explique que dans le temps jadis, quand on voulait se rappeler quelque chose, on faisait un nœud à son mouchoir mais qu'il a trouvé une autre méthode : une méthode pour magicien. Par exemple, quand il veut se rappeler qu'il a un spectacle à faire (ou une date de réunion du **MCR**?... Pff, mort de rire.)



Et c'est ainsi que **Christophe** fait apparaître un nœud à une des extrémités de sa corde. Puis un second.

Il s'en suit une succession d'apparitions – disparitions de ces nœuds.

Des mouvements notamment inspirés par **Tabary**.

Pour information, **Aldo Colombini** propose une routine identique intitulée *Trio-umph* dans son booklet « *On The Ropes* » (disponible en français...).

Mankai indique qu'on peut rallonger la routine et décide de nous montrer trois techniques différentes pour créer des nœuds qui disparaissent.

Il a cette explication savoureuse : « *Pour la seconde partie, c'est pareil mais c'est autrement...* »

Évidemment, la salle éclate de rire.

Et nouvel éclat de rire quand **Mankaï** indique : « *Pour la troisième, c'est comme l'autre mais...* »

Et tout le monde de compléter : « *Mais c'est autrement...* »



Forcément, ça nous aurait manqué s'il n'était pas intervenu, **Spontus** demande : « *C'est quoi l'intérêt de faire trois fois le même effet ?* »

Et fort logiquement, **Mankaï** répond en souriant : « *C'est pour rallonger...* »

Euh, j'voudrais pas dire, mais il l'avait précisé avant de commencer...
Oh **Spontus**, t'écoute pas ?

Pour rester dans le domaine des cordes, **Spontus** propose de montrer une routine avec apparition périlleuse d'un nœud.

En fait, ce sont deux nœuds qui vont apparaître et que **Spontus** nomme « *papa* » et « *maman* ».

Un troisième nœud fait rapidement son apparition... Un bébé nœud.

Et en imprimant un mouvement pour desserrer et resserrer la boucle du nœud – comme un cœur qui bat – **Spontus** annonce « *Et il est vivant !* »



Mankaï a décidé de ne pas céder du terrain à son meilleur copain et le revoilà qui nous parle de la technique pour faire deux nœuds en même temps et celle du nœud sans lâcher les extrémités de la corde.



Également pour rester dans le sujet, j'en profite pour montrer une technique – très simple – pour emprisonner simultanément deux bagues chacune dans un nœud sur une même corde.

Voici quelques semaines, une demande d'adhésion au club est parvenue par le biais du site. Son auteur, **Nicolas**, sollicitait de rejoindre la troupe mais ne pouvait être présent pour notre dernière réunion en juin. Comme il semblait très impatient, je l'ai aiguillé vers **Théo** afin de savoir s'il pouvait venir aujourd'hui.

C'est la raison de la présence de ce **Nicolas**, que nous allons pouvoir torturer à souhait pour savoir s'il est digne de se joindre à nous : Il est notre cadeau d'anniversaire en quelques sortes...

Nicolas nous indique qu'on va rester dans les cordes et nous présente trois cordes de couleurs différentes reliées entre elles par des nœuds.

Il y a une corde orange, nouée à une corde blanche, elle-même nouée à une corde bleue.

Nicolas enroule le tout autour de sa main et nous montre ensuite que les nœuds ont disparu et que la corde est désormais en un seul morceau de trois couleurs.



Spontus donne quelques conseils pour la présentation en demandant à **Nicolas** de « *ralentir* » dans l'exécution de cette routine qu'il a présentée tambour battant.

Le compère de **Spontus**, j'ai nommé **Mankai** bien sur, propose une présentation différente pour le début de la routine – en nouant toutes les extrémités des cordes entre elles – et également un mouvement particulier pour le climax au moment de la disparition des nœuds.



Nicolas prend acte de ces conseils avisés et propose de poursuivre en montrant une routine de cartes.

Pour cela, il prend un étui de cartes et fait semblant de sortir des cartes qu'il me demande de mélanger...

M...ince... Je suis en train de prendre des notes pour LE compte-rendu et l'autre, il me demande de participer à son tour... Mais y connaît pas *Raoul* !

Bon, comme c'est un nouveau et que, en plus, je suis d'un naturel cool, je me plie au jeu... de cartes invisibles.



Mélange du jeu... invisible, choix d'une carte... invisible, remise face en bas dans le jeu face en l'air (enfin j'crois), cartes rangées dans l'étui.

Nicolas me demande quelle était ma carte et je réponds avec assurance, que c'était l'As de Pique.

Nicolas reprend l'étui du jeu et cette fois-ci en sort un jeu bien réel dont il fait défiler les cartes face en l'air pour montrer qu'une seule carte est face en bas.



Nicolas retourne la carte et montre la Dame de Pique.

Nicolas : « *Est-ce bien ta carte ?* »

Moi : « *Ben non* ».

Nicolas : « *Comment ça ? Ben c'est bien la Dame de Pique que tu avais choisie ?* »

Moi : « *Ben non, c'était l'As de Pique* ».

Nicolas : « *Ah ben j'avais compris que c'était la Dame de Pique* »

Moi : « *Ben non...* »

La foule en délire lui jette des moules et des bigorneaux avariés en se moquant de lui et je calme tout le monde en disant que cela peut arriver à tout le monde de se tromper... Ah quelle méchanceté !

Non, je déconne, tout le monde a été très gentil et s'est marré.



Certains nouveaux postulants se seraient arrêtés là après avoir présenté deux tours, mais **Nicolas** qui a montré qu'il était très à l'aise en notre présence, propose de montrer une autre routine.

C'est **Mankaï** qui joue le rôle du spectateur pour ce qui est plus un test de mémoire qu'un tour de magie selon **Nicolas**.

Deux cartes : l'As de Trèfle et l'As de Pique.



L'As de Pique est donné à **Mankaï** tandis que **Nicolas** tient l'As de Trèfle et se propose d'intervertir magiquement sa carte avec celle de **Mankaï**.

Mais au final, les As ont disparu, laissant la place au Roi de Cœur et au Roi de Carreau.

Bon et bien c'est pas mal tout ça, merci **Nicolas**...

Ah, un autre tour ? Bon ben okay...

Pour ce nouveau tour, **Nicolas** remet le jeu à **Paillette** et lui demande de le mélanger.

Puis **Nicolas** se retourne et demande à **Paillette** de faire trois tas à peu près égaux sur la table. Il doit sélectionner un tas, qu'il peut mélanger s'il le souhaite, regarder la carte se trouvant sur ce paquet et la mémoriser.

Ce paquet est ensuite mis face en l'air et pris en sandwich avec les deux autres.

Jean-Luc est invité à mélanger le jeu à l'américaine.

Spontus est invité à couper le jeu.



Le jeu est étalé sur la table et **Nicolas** se donne quatre chances.



Trois cartes sont finalement écartées. La dernière carte est face en bas.

Nicolas prend la carte et la regarde. Il demande à **Paillette** qu'elle était sa carte. **Paillette** répond « *2P* ».

Nicolas sursaute... « *Deux de Pique ?* »

Ce que confirme **Paillette**.

La carte sortie était le « *4C* ». Oh, oh... loupé...

Nicolas explique que normalement, il ne rate jamais cette routine et nous révèle néanmoins le principe de ce tour qu'il dit être de **Bernard Bilis** et qu'on peut retrouver dans le livre « *La Magie pour les Nuls* ».

Certains nouveaux postulants se seraient arrêtés là après avoir présenté trois tours, mais **Nicolas** qui a montré qu'il était très à l'aise en notre présence (oui, je sais, je me répète), propose d'enchaîner sur autre chose.

Et le voilà qui montre ce tour attribué à **David Copperfield** qui consiste en un mouvement impossible avec les mains croisées.



Ce tour est basé sur un bon détournement d'attention et est surtout très marrant quand il est réalisé avec une salle complète... Ce qui est le cas aujourd'hui.

Tout le monde se prête au jeu et bien évidemment ne réussit pas à retourner les mains pouce en l'air....

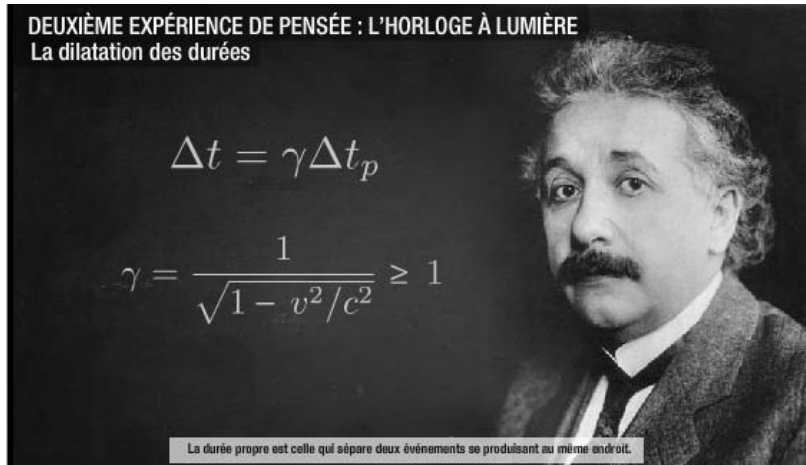


Sauf **Spontus**... qui se marre car il a bien évidemment triché.



Mine de rien, l'heure a tourné à une vitesse folle, preuve que celui qui parlait de la relativité du temps n'avait pas dit que des conneries à ce sujet.

Il est l'heure de marquer une pause pour reprendre des forces avant d'attaquer l'après midi.



Théo et **Marie Christine** qui ont le sens de l'accueil ont prévu un petit apéritif agréablement complété par ce que les uns et les autres ont amené au titre d'une participation amicale.



Après ce moment de convivialité, tout le monde se répartit aux différentes tables pour le repas, où certains se livrent à leur activité préférée entre deux plats : la Magie et plus particulièrement le close-up à table.

Heureusement que nous sommes un club de magie et pas un club de plongée sous-marine... Sinon vous imaginez le bordel à table... Les palmes, le tuba... À la limite, je veux bien m'occuper des bouteilles.



Pour clôturer un repas d'anniversaire, il y a forcément le gâteau d'anniversaire et la bougie d'anniversaire...



Allez, hop ! Une année de plus !

Et une petite photo souvenir devant le château...



On a eu du bol, il ne pleuvait pas...

Vous aurez peut-être remarqué – tout en haut des marches – une présence féminine... Eh oui, nous avons eu une agréable surprise avec la venue de la **Fée Solveil**... de son prénom **Dorothee**, à laquelle **Spontus** avait eu l'excellente idée de proposer de venir. Peut-être sera-t-elle convaincue qu'il faut absolument qu'elle rejoigne le **Magicos Circus Rouennais**. Et, promis-juré, elle n'aura pas à subir l'épreuve de l'examen d'admission.



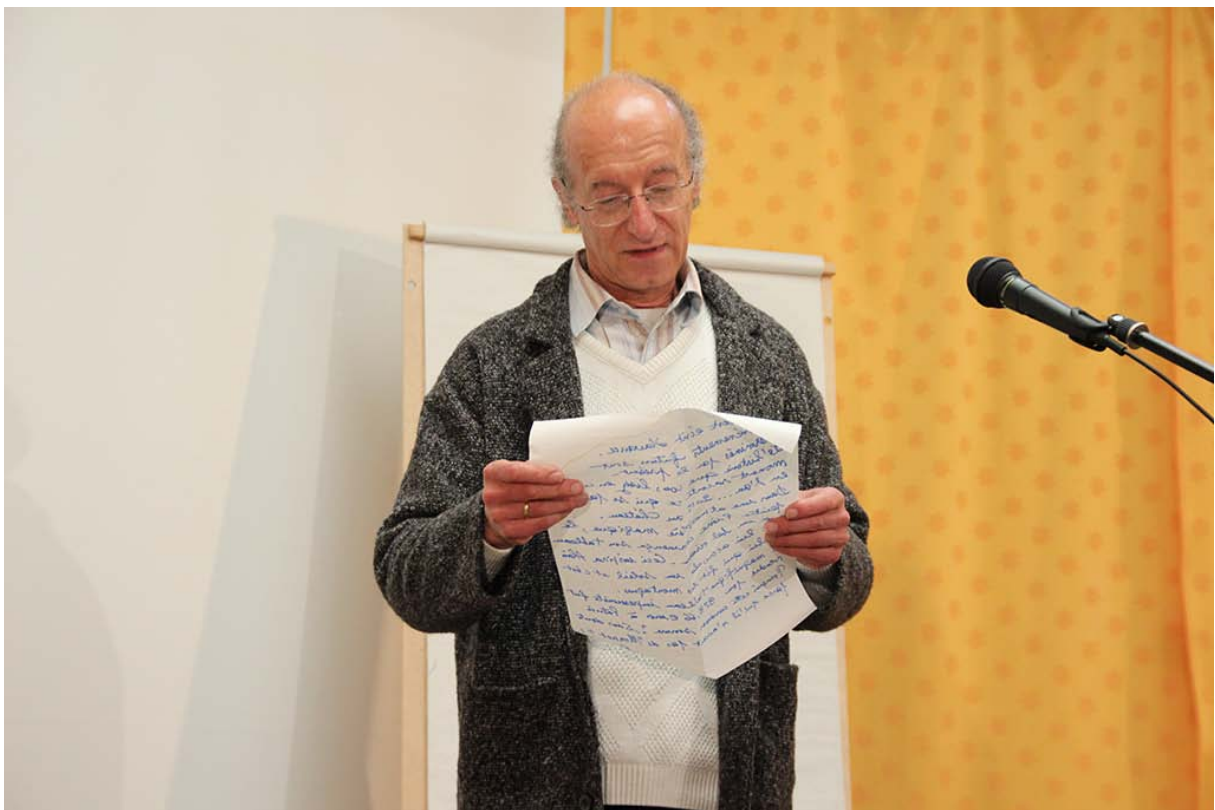
Bon, assez trainassé ! Au boulot !

Quoi le café ?

Et après une petite pause-café, **Théo** nous propose de reprendre nos activités magiques en passant dans la partie « *spectacle* » de la salle.



Et, en tout bien, tout honneur, c'est **Théo** qui démarre la séance.



Aïe ! **Théo** sort un long document manuscrit et j'espère que ce n'est pas le texte d'un discours...

Comme pour me rassurer, **Théo** précise que ce document raconte une histoire un peu troublante qui semble prouver que tout est écrit d'avance.

Ben, c'est évident... puisqu'on voit bien que le document est DÉJÀ rédigé...

Mais **Théo** précise immédiatement sa pensée : « *le futur est déterminé par le présent...* ». Et, **Théo** se propose de nous le démontrer.

Théo indique que pour éviter qu'on ne pense à une arnaque...

Nous ? Penser cela ? Oh non, jamais de la vie... On n'est pas comme ça...

Donc, pour éviter toute pensée malsaine de notre part, **Théo** déchire un petit bout du document et confie ce morceau de papier à **Quentin**. Le reste du document étant suspendu à un fil accroché à une poutre afin que tout le monde puisse l'avoir à l'œil.



Théo nous explique que son père peignait des tableaux pour gagner un peu d'argent... et il propose à **Marius** de commencer un dessin qui sera complété par d'autres personnes présentes dans la salle.

Marius se lève et vient dessiner un visage sur la grande feuille de papier d'un bloc qui repose sur un chevalet.

Clément vient compléter ce dessin en ajoutant une auréole au-dessus du visage.

Dorothee rajoute une fleur.

Lucas dessine un soleil... et **Stéphane** conclut en rajoutant un corps agrémentés de deux ailes et en reliant un bras à la fleur.



Ouah ! C'est beau l'art...

Théo indique que pour donner toute sa valeur à une œuvre, il faut la signer et bien qu'il n'ait pas fait grand-chose dans ce dessin, il appose sa signature.

Non content de s'approprier le travail d'autrui, **Théo** met ce dessin à prix pour 20 euros et c'est **Clément** qui fournit un billet qu'il met dans une enveloppe à la demande expresse de **Théo**.

Théo montre plusieurs enveloppes identiques – dont celle de **Clément** – avant de se lancer dans une explication axée « *physique quantique* » qui considère que tant qu'on n'a pas ouvert l'enveloppe contenant le billet, on peut supposer qu'il y a 20 euros dans chaque enveloppe.

Théo mélange les enveloppes et propose de faire une loterie.

Théo fait ensuite choisir à plusieurs membres du club une enveloppe et conserve la dernière qu'il propose d'échanger avec quelqu'un.

Grégoire demande à intervertir son enveloppe avec **Théo**. Au final, l'enveloppe de **Théo** est accrochée au pied du micro, bien en vue.



Chacun ouvre à présent son enveloppe : elle est vide. L'enveloppe accrochée au pied du micro contient un billet de 20 euros que **Théo** restitue immédiatement à **Clément**.

Théo attire maintenant l'attention sur le rouleau de papier suspendu à un fil et monte sur une chaise pour le décrocher.

Le document est déplié et **Théo** commence à le lire : « *Ce qui se passait au château en 2015, le 30 mai...* ».

Le texte relate tout ce qui vient de se dérouler en citant les prénoms et les actions de chacun.



Et le coin déchiré du document correspond bien au morceau en possession de **Quentin**.

Bravo à **Théo** pour cette routine qui en intriguera plus d'un.

Le dessin de tout à l'heure était en noir et blanc et **Éric** souhaite nous parler de couleurs...

Et c'est dans une envolée très lyrique qu'**Éric** nous parle de la couleur bleue, de la couleur organe et enfin de la couleur jaune.

Éric tient dans sa main droite trois rubans de couleurs et les met un à un dans un grand cornet noir (je n'ai pas écrit « *de couleur noire* » car selon certains puristes, le noir n'est pas, au sens strict du terme, une couleur...)



Quelle couleur choisir, chacune ayant sa propre symbolique ?

Parfois, lorsque le choix est ardu, certains préfèrent ne pas choisir par peur du résultat tandis que d'autres décident de tirer le meilleur parti en faisant un choix « *équilibré* ».

C'est cette dernière solution qui prévaut dans cette routine, car **Éric** ressort du cornet les trois rubans enclavés.

Un classique qu'on trouve sous l'appellation « *Rubans du 20^{ème} siècle* » (voir notamment le DVD de **Dominique** et **Alexandra Duvivier** – *l'école de la magie volume 3*). Mais ce tour existait bien avant le 20^{ème} siècle...



On reste dans le domaine des couleurs avec **Léo**, le fils de **Spontus** qui lui, contrairement à son père, a un coiffeur efficace.

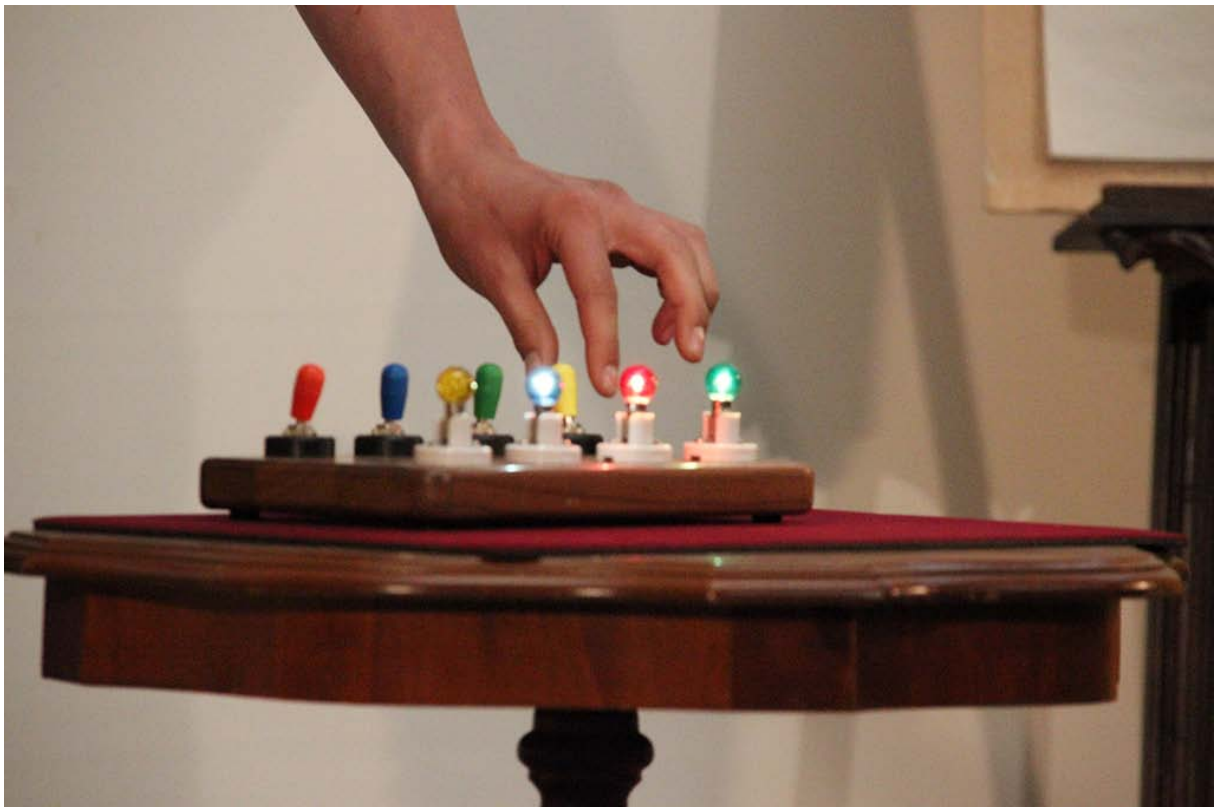


Léo nous présente une routine que je trouve géniale car incompréhensible, à moins de connaître le truc.

Imaginez un tableau (pas une œuvre d'art peinte...)... un tableau électrique en bois, supportant quatre ampoules de couleurs différentes et quatre interrupteurs dont la couleur correspond à celle de l'ampoule en regard. Ainsi, il y a une ampoule jaune et un interrupteur jaune, une ampoule verte et un interrupteur de la même couleur. Une ampoule bleue et un interrupteur de la même couleur et enfin idem pour l'ampoule et l'interrupteur rouge.

Tout serait pour le mieux dans le meilleur des mondes si **Léo** ne décidait de changer les ampoules de place. Juste pour voir le résultat...

Et bien, malgré chaque changement, l'interrupteur d'une couleur continue à allumer l'ampoule de la même couleur. Et cela, même si on décide – au hasard avec l'aide du public – de l'emplacement des ampoules.



Pire, si on enlève le capuchon de couleur des interrupteurs et qu'on les change également de place au hasard, les lampes de la bonne couleur continuent de s'allumer.

C'est à s'arracher les cheveux... (Eh **Spontus**... ça te donne pas une idée ? Non, non, je ne critique pas ta nouvelle coiffure... Ni ta nouvelle barbe... C'est juste que... Bon d'accord, j'oublie...)

On demande s'il y a un candidat pour prendre la suite de **Léo**, et **Mankai** s'adressant à la cantonade : « *Eh Patrice, à toi ! Tu dois bien avoir quelque chose à présenter...* ».

Que faire ? Le « *Président* » va-t-il se dégonfler, prétexter qu'il ne peut pas, qu'il a piscine... Mais, je ne suis pas du genre « *Courage, fuyons !* » et je le lève pour prendre la place de **Léo**.

Bon certes, je vais présenter [un tour que j'ai montré le mois dernier](#). Mais nous n'étions que neuf présents (dont moi) alors qu'aujourd'hui on fait salle comble. Et puis, j'ai un peu amélioré la présentation.



Pour cette routine, j'utilise deux verres... vides (mais ils ne le resteront pas longtemps) et je commence à raconter l'histoire d'un tour extraordinaire qui était présenté dans les années 20 par le célèbre cartomane [Nate Leipzig](#).

Je sors un jeu de cartes et je fais constater qu'il est neuf, que son étui est sous cellophane et comporte la vignette en scellant l'ouverture.

J'enlève le papier cellophane, ôte la vignette avec l'aide de **Dominique** et sort les cartes en éliminant les deux Jokers et les deux cartes publicitaires.

Puis, je montre que les cartes sont rangées par famille et je sors les dix premières cartes à Pique (de l'As au 10) et je les mets dans le verre de droite – face des cartes tournée vers le public.

Je sors alors un second jeu – dont les cartes sont elles-aussi rangées par famille et j'en extrais les dix premières cartes à Cœur (de l'As au 10) que je donne à mélanger à **Dorothee**.

Ayant récupéré les cartes, je sors de ma poche un foulard et j'en couvre le premier verre pour – dis-je – éviter qu'on me soupçonne de toute manipulation.

Puis, je fais constater à **Dominique** que les dix cartes à Cœur ont bien été mélangées avant de lui faire choisir une de ces cartes au « *Stop!* » en faisant passer mon index au-dessus de ces cartes en éventail.

Le « *Stop!* » est intervenu sur le 6 de Cœur et je mets cette carte à l'envers dans l'éventail.



Enfin, rassemblant les cartes, je les mets dans le second verre – face tournée vers le public.

Le public voit deux verres contenant pour l'un – recouvert d'un foulard transparent - un paquet de cartes à Pique dont la face de l'As est visible, et dans l'autre, un paquet de cartes à Cœur dont le 8 est visible.



J'explique qu'à ce stade du tour, **Nate Leipzig** saisissait le verre avec le foulard et que c'est à cet instant précis que la Magie intervenait.

Je me saisis du verre et d'un geste rapide, j'enlève le foulard pour faire constater que désormais, c'est la face d'un Huit de Pique qui est visible.



Puis, en les sortant une à une, je fais constater que les cartes dans les deux verres sont désormais rangées dans le même ordre et qu'il y a aussi, parmi les cartes à Pique, une carte à l'envers : le 6 de Pique.

Une superbe routine intitulée *Sympathetic Ten*, remise au goût du jour par **Jorg Alexander**.

Léo revient sur scène pour une démonstration de calculateur prodige.



Le principe est simple : vous choisissez dans votre tête un nombre que vous élevez à la puissance trois à l'aide de votre calculatrice. C'est-à-dire que vous le multipliez par lui-même puis encore par lui-même. Vous énoncez le résultat et **Léo** vous donne la racine cubique, c'est-à-dire le chiffre de départ. Alors forcément, si on dit « 27 », le chiffre de départ est assez facile à trouver (« 3 » pour ceux qui seraient lents à la détente). Mais imaginez qu'on dise « 14688 »... Ah, on fait moins le malin là...

Un truc à s'arracher les cheveux (hein **Spontus**... Euh... Désolé...).

L'explication du truc (ben oui, ya un truc) est faite de façon très didactique par **Léo** et a pour conséquence immédiate de me filer des boutons au point que c'est limite de devoir faire appel au SAMU pour m'évacuer...

Et en plus, **Léo**, ça le fait marrer...

Bon, cela dit, mieux vaut qu'il fasse ça que vendre de la drogue ou faire des tournantes avec ses potes dans une cité...

Jean-Luc sollicite l'assistance de neuf spectateurs – pas plus, pas moins.

Ben heureusement qu'il n'était pas présent le mois dernier... Parce qu'il n'aurait pas pu présenter sa routine...



Jean-Luc tient dans sa main neuf enveloppes numérotées de « 1 » à « 9 ».

Jean-Luc explique à présent qu'on va mélanger les enveloppes pour en changer l'ordre et il explique – démonstration à l'appui – comment cela doit se passer. En fait, soit il pose l'enveloppe soit il l'intervertit avec la suivante.

Cela étant fait, **Jean-Luc** fait constater que l'ordre des enveloppes a bien été changé avec cette méthode et que les numéros ne sont plus dans l'ordre ascendant.

Après cette démonstration liminaire, **Théo** est invité à décider du tri des enveloppes et pour cela, il doit, comment **Jean-Luc** l'a expliqué, dire « *on pose* » ou « *on intervertit* ». **Jean-Luc** suit les instructions données et pose sur la table l'enveloppe désignée ou intervertit cette enveloppe et la suivante.

Les neuf spectateurs sont alignés sur la scène et **Jean-Luc**, prend les enveloppes et en distribue une à chaque spectateur. Le numéro sur l'enveloppe est bien visible et effectivement l'ordre est aléatoire.



Chacun est invité à ouvrir son enveloppe et je vous laisse découvrir le résultat :



Magique ?
Non... M A G I C I E N S !

Paillette prend la suite pour un tour qui n'est pas de scène, ni de salon mais plutôt de close-up et pour une meilleure visibilité de la chose, je lui passe un support de cartes.

Paillette montre un jeu de plusieurs cartes supportant chacune une lettre.

Lucas est invité à choisir un mot parmi trente listés sur un carton et à former ce mot à l'aide des cartes tandis que **Paillette** a le dos tourné.



Une fois le mot formé, **Lucas** doit retourner les cartes face en bas.

Paillette se retourne, montre le support avec les cartes et annonce que le mot choisi est **HAINE**. Ce qui est exact.

Pour l'explication, basée sur un truc subtil, **Paillette** choisit le mot **MAGIE**.

Et avouons que la **MAGIE** c'est quand même mieux que la **HAINE**.

Un tour de **Benji (Benjamin Fogiel)**.



Mankaï nous propose un exercice de mentalisme et demande à... Je ne sais plus qui... de choisir un nombre entre 1 et 5. Une fois le nombre annoncé à haute voix (3), **Mankaï** attire l'attention sur son appareil photo et montre le papier se trouvant dessous et sur lequel est inscrit « *TROIS* ».



Inévitablement, **Spontus** réagit en disant « *on peut le faire avec un nombre entre 1 et 100...* ».

Ah, ils sont trop top ces deux là.
Je ne sais pas s'ils ont beaucoup répété avant mais leur numéro de *Bip Bip et le Coyote* est vraiment extra. On en redemande...



Spontus monte sur la scène et nous montre ce qui ressemble à un *nunchaku* (en plus petit) en précisant que pour occuper les spectateurs qui attendent, on peut leur soumettre des « *casse-têtes en dur* »...

Bon, ben pourquoi pas, dès lors que ce n'est pas pour réduire en *charpie* (pas le stylo des magiciens...) le crâne de **Mankaï**...

Marius prend la place de **Spontus** et commence à lire le journal.

Oh ! Si tu t'ennuies tu peux partir tu sais...

Bon d'accord, il ne lit pas le journal, il se contente de tourner les pages avant de prendre une paire de ciseaux et de découper une bande de papier.

Puis, tenant la bande de papier en main gauche, il demande qu'on lui dise « *stop !* » alors que les lames des ciseaux descendent le long du morceau de journal.



Au « *stop !* » **Marius** coupe entièrement la largeur de la bande de papier et le morceau coupé tombe à terre.

Quentin, l'auteur du « *stop !* » est invité à lire la première phrase sur ce morceau.

Marius attire l'attention sur une prédiction faite avant le tour et sur laquelle est inscrite cette même phrase.

Certes, c'est une escroquerie, mais elle fonctionne parfaitement, alors pourquoi s'en priver.

Un conseil est donné pour que **Marius** fasse attention à ne pas couper en biais...

Exit **Marius** et installation de **Christophe** et de mon matériel de sonorisation car il a prévu de faire un tour en musique.

C'est une routine de pièces que **Christophe** nous propose.

Imaginez un fermoir de porte-monnaie... sans le porte-monnaie. Il semble donc fort peu probable d'en sortir de l'argent. Or, c'est quand même ce que **Christophe** est capable de faire.

Bon d'accord, il n'est pas encore au point et se contente de pièces de monnaie... Mais il ne désespère sûrement pas d'y arriver avec des billets.



Apparition d'une pièce de monnaie – disparition – réapparition et même dédoublement de la pièce.

Mais la Magie est éphémère car aussitôt les pièces apparues, elles disparaissent à nouveau une à une pour être remplacée par une pièce géante...

Pas très pratique à transporter... C'est pourquoi **Christophe** tente l'impossible et il réussit : il transforme la pièce géante en un billet de banque.

« *Patience et longueur de temps font plus que force ni que rage...* » avait écrit **Jean de la Fontaine**... Une fontaine aux pièces très certainement... comme celle de Trevi.



Beaucoup de travail pour cette routine. C'est le problème avec la Magie des Pièces , il faut bosser.

Candidat suivant !

Ah, le candidat suivant est une candidate... et c'est suffisamment rare au **MCR** pour que l'évènement soit célébré.

Dorothee, plus habituée des numéros de scène sous le nom de la **Fée Solveil** avec notamment des apparitions de colombes, propose de nous montrer une routine de cartes.

Pour présenter cette routine, elle a besoin de deux spectateurs : un homme et une femme...

Elle est vraiment chanceuse car il n'y a qu'une autre femme dans la salle : **Marie Christine**, l'épouse de **Théo**, laquelle se prête volontiers au jeu.

Celui qui – à mon humble avis – risque de peut-être regretter sa participation est **Fabien**. D'ailleurs **Dorothee** annonce que si ça rate, ça sera de sa faute... Ben au moins, c'est dit.



Dorothee déclare « *On va tenter de faire une prédiction* » et elle confie un feuillet de papier plié à **Marius**.

Puis, elle sort le jeu de cartes et en élimine les Jokers avant de constituer deux tas avec les cartes.

Les deux paquets sont ensuite mélangés face en l'air – face en bas et **Dorothee** montre à **Marie-Christine** et **Fabien** ce qui doit être fait pour – selon son expression – « *mettre le bazar dans le jeu* ».

Dorothee propose de nous associer à ce bazar en nous demandant à chaque mélange de chanter « *Pirouette Cacahuète...* ».

Marie-Christine commence... On chante.

Fabien poursuit... On chante à nouveau.

C'est dingue ce qu'on est capable de faire faire à un auditoire.

Ô Grand Maître, quelle est cette secte étrange ?

C'est celle de ceux qui attendent qu'on fasse *péter les cahuètes...* (allusion aux célèbres Guignols de l'Info)

Dorothee propose de continuer mais **Marie-Christine** et **Fabien** décident de s'arrêter – probablement parce que le son mélodieux de notre joyeuse assemblée ne les a pas enchantés...

Il est temps de passer à la lecture de la prédiction. Une prédiction en plusieurs temps d'ailleurs – chaque temps correspondant à un pliage de la feuille supportant cette prédiction à tiroir.

« *Il y aura 20 cartes face en bas...* »

Dorothée compte – en nous invitant à l'accompagner à haute voix. Effectivement, il y a 20 cartes face en bas. Les autres sont éliminées.



« *Il y aura 9 cartes rouges* ». Allez, on compte à nouveau avec **Dorothée**. Effectivement, le compte est bon.

« *Toutes les cartes noires seront impaires...* ».

Les cartes sont nommées une à une et effectivement, il n'y a que des cartes impaires... à une exception car un 4 de Trèfle s'est glissé parmi les cartes noires.

Aïe !

Mais rappelez-vous, il s'agit d'une prédiction à tiroir et la dernière partie de cette prédiction indique « *sauf le Quatre de Trèfle* ».

Dorothee brandit sa prédiction et le 4 de Trèfle sous les applaudissements du public.



Ce tour est une variante de *Pre-Deckability* d'**Aldo Colombini** (connu en France sous le nom de *Serial Prediction*). Une variante qui simplifie le déroulement en supprimant le troisième tas de la version de **Colombini**. C'est **Ali Bongo** qui avait montré ce tour à **Dorothee**.

Spontus intervient pour faire remarquer comment **Dorothee** a mené cette routine par son jeu de scène avec les deux spectateurs et en associant également le public, ce qui a donné encore plus de force à cet effet étonnant et amusant.

C'est vrai qu'un tour de magie présenté sans conviction reste quelque peu insipide, même si l'effet est fort et que la technique a été correctement utilisée. Le magicien doit aussi être un comédien, un amuseur, afin de distraire son public. Les anglo-saxons utilisent le mot « *entertainment* » qui signifie « *divertissement* » et c'est vrai que la Magie doit avant tout rester un divertissement.

C'est à présent **Clément** qui se présente devant nous pour, dit-il, une « *petite connerie* ». Il ajoute que ce qu'il va présenter est une totale improvisation, qu'il n'a absolument rien préparé et qu'il va donc foirer.

C'est ce qu'on appelle un total manque de confiance en soi, à moins que ce ne soit une façon de conditionner son public...

Cela dit, **Clément** nous a habitués par le passé à foirer les tours... surtout ceux de ses petits camarades.

Marius est invité à le rejoindre sur la scène et à mélanger le jeu.

Mankaï est invité à mélanger à nouveau les cartes qui ont été éparpillées sur la table pour la circonstance.



Mankaï doit à présent choisir une carte et ne pas la montrer à **Clément**.

Clément, qui a récupéré cette carte sans en regarder la valeur, se tient à présent face à **Mankaï** et propose de découvrir la valeur de cette carte.

Après s'être – intensément – concentré, **Clément** déclare « *Ta carte est rouge...* ».

« *Ta carte est un... Cœur...* »

Puis, telle une litanie, il se met à nommer la valeur des cartes « As, deux, trois, quatre... », etc.

Clément finit par dire « *Le Roi de Cœur... Ta carte est le Roi de Cœur...* »

Mouais, bon évidemment, tous ceux qui pratiquent la Magie des Cartes auront leur idée sur le procédé utilisé.



Clément déclare « *Bon d'accord, vous avez compris...* », et il explique comment il a découvert la valeur de la carte.

Puis, **Clément** propose de recommencer l'expérience mais cette fois-ci avec les yeux bandés.

Une écharpe est utilisée pour lui bander les yeux.

Une nouvelle fois, **Mankai** choisit une carte et la remet à **Clément** qui commence à se concentrer.

Le suspense est intense. La foule retient sous souffle (et du coup, certains s'écroulent par manque d'oxygénation...)

Clément déclare (enfin) : « *Ta carte est une carte... noire...* »

Puis, **Clément**, comme précédemment, se met à réciter les valeurs possibles de cette carte avant de conclure : « *La carte est le Quatre de Pique* ».

Et c'est exact.

Mankai est songeur car il se demande, tout comme nous, où est le trucage.



Clément nous indique qu'il a acheté ce jeu très particulier à *Blackpool* lors du congrès de Magie et il nous en explique le principe.

On se demande où certains créateurs de Magie vont chercher leurs idées...

Clément dit que, selon lui, c'est de la « *Magie pour Magiciens* ».

C'est peut-être un peu réducteur mais c'est vrai qu'on fait quand même rarement ce genre de prestation avec les yeux bandés et que, si on n'a pas les yeux bandés, on a tout intérêt à utiliser un autre type de jeu dont au sujet duquel je ne donnerai pas plus de précisions... (enfin, j'me comprends...).

Eh, au fait **Clément**, concrètement, tu l'as acheté pourquoi ce jeu ?

David demande s'il peut présenter un tour, bien que ce ne soit pas un tour de scène.

Nous nous réunissons alors en assemblée extraordinaire pour statuer sur cette demande et après d'âpres discussions, nous donnons notre feu vert.



David sort un jeu de cartes qui est à présent mélangé et une carte est choisie.

David nous parle de cartes et de cartes jumelles et pour illustrer son propos sort l'As de Pique, puis l'As de Trèfle.

La carte choisie – le Valet de Trèfle – est mise entre ces deux As.

David nous montre que cette carte vient de se transformer en 10 de Cœur, une carte qui avait été nommée librement juste auparavant par **Marius**. Cette carte est posée sur la table.

David fait à présent choisir une nouvelle carte au « *Stop!* » : le 6 de Carreau.

Cette carte est laissée dans le jeu et **David** se saisit des deux As noirs et les fait passer dans le jeu : une carte apparaît entre les deux As.

David montre cette carte : il s'agit du 10 de Cœur...

David montre la carte sur la table censée être le 10 de Cœur : c'est le 6 de Carreau.



Une routine extraite du double DVD *Vision* de **Guillaume Botta**.

Nous sommes quelques uns dans la salle à ne pas être convaincu par cette routine.

Christophe avait présenté cet effet lors de la [réunion du 18 janvier 2014](#) et là aussi, nous avons eu un sentiment bizarre relevant un illogisme apparent ce dont avait convenu **Christophe**.

J'espère que **Guillaume Botta** ne lira pas ce compte-rendu, sinon il va croire qu'on lui en veut.

L'après midi touche à sa fin et certains sont déjà partis. **Tomarel**, notre *magicien conteur* propose ne nous montrer sa dernière création : une routine à présenter en petit comité et qui a pour décor la ville de Rouen.

C'est **Dorothee** qui va être la « *spectatrice* ».



Tomarel commence à raconter une histoire étrange – pourtant absolument réelle – celle de la « *tour à bébé de Rouen* » en l’an 1831.

En fait, la véritable appellation est « [tour d’abandon](#) » et c’était un lieu où couramment en Europe, au moyen âge mais également plus tard au 18^{ème} et au 19^{ème} siècle, des mamans pouvaient abandonner anonymement leurs enfants, généralement nouveau-nés.

Tomarel demande à **Dorotheé** si elle a une idée du nombre d’enfants abandonnés à Rouen en 1381... Elle suggère 41... Mais le nombre réel fait froid dans le dos : 900 enfants.

Tomarel explique que souvent, les mères, en prévision de retrouver peut-être un jour leur enfant, laissait sur lui un signe distinctif. Cela pouvait être un bouton cousu sur un vêtement ou encore un objet de toute autre nature. Ainsi, des morceaux de cartes à jouer ont beaucoup été utilisés. En effet, [Rouen était au 16^{ème} siècle un grand centre d’exportation de la carte à jouer française](#) (tout comme Lyon).



Tomarel sort un paquet de demi-cartes et explique que lorsque deux moitiés de cartes coïncidaient, la mère pouvait être sûre que l'enfant était bien celui qu'elle avait abandonné.

Mais ce genre de retrouvailles étaient rares...



Rares ? En fait, pas si rares que cela grâce à la Magie de **Tomarel**.

Deux tas de demi-cartes ont été constitués.

La demi-carte choisie par **Dorotheé** retrouve très vite, contre toute attente, sa moitié complémentaire pour former une carte complète.

Et tout cela ne serait pas autre chose qu'une coïncidence si deux autres coïncidences de cartes ne survenaient à nouveau...

Et au final, ce sont toutes les demi-cartes des deux tas qui se complètent pour reconstituer les cartes complètes comme si le destin avait voulu donner une nouvelle chance à ces enfants abandonnés.

Tomarel est très agréablement surpris de l'accueil réservé à cette routine qui, il est vrai, touche un domaine très particulier.

Voilà une nouvelle histoire qu'il pourra dès à présent ajouter à son répertoire.



Cette routine très originale inspirée par *Twist Of Faite* d'**Aldo Colombini**, clôt cette journée magique.

Si vous êtes arrivés au terme de ce (très) long compte-rendu, je vous adresse mes félicitations. Vous avez pu constater que le **Magicos Circus Rouennais** est un club de passionnés de Magie et que nos rencontres ne sont pas synonymes de morosité.

Je remercie chaleureusement **Théo** et **Marie-Christine** pour leur charmant accueil (en prenant une option pour l'année prochaine pour le déroulement du 14^{ème} anniversaire...). Mes remerciements également à **Mankaï** pour ses photos – dont certaines agrémentent ce compte-rendu.

Et surtout, merci à tous ceux qui étaient présents aujourd'hui (certains s'étaient excusés par avance pour leur absence). C'est grâce à la présence de ses membres que le **Magicos Circus Rouennais** continue à vivre.

La prochaine réunion aura lieu le samedi 20 juin et clôturera l'année magique 2014-2015.

Patrice
Apprenti Magicien à Vie

